

Prédication du dimanche 12 mai 2024 – « on vous souhaite tout le bonheur du monde ! » - 2 Chroniques 33. 1-25

Bonjour à toutes et tous,

Connaissez-vous la chanson un brin optimiste quoiqu'un peu ancienne, mais cela dit souvent diffusée à différentes occasions, son titre « on vous souhaite tout le bonheur du monde » ! Il est courant de le **chanter sous une forme enjouée, mais une strophe m'a souvent laissé un goût amer** ; « *Je ne sais pas quel monde on vous laissera On fait de notre mieux, seulement parfois, j'ose espérer que cela suffira. Pas à sauver votre insouciance Mais à apaiser notre conscience "Pour le reste j'me dois de vous faire confiance* ».

Quel monde on vous laissera ? Quel **monde allons-nous laisser à nos enfants est une question bien actuelle** ? En tant que **chrétien, nous sommes concernés par la réponse à cette question**. Ce matin, je souhaiterais méditer avec vous autour de **cette question en la circonscrivant non pas à des considérations climatiques, éthiques ou géopolitiques quoique très importants**, mais en faisant le **focus sur le point spirituel plus particulier fruit du texte du jour dans le plan de lecture « la Bible en 6 ans »**, de la « transmission de la foi » avec cette question qui peut-être nous **a déjà habité ou nous habite encore** : Qu'allons-nous laisser de **notre foi à nos enfants** ? Que vais-je « **transmettre** » **de mon expérience avec Dieu, de ma relation avec Jésus** ?

Pour nourrir notre réflexion, alimenter notre prière, j'aimerais que nous lisions **un texte un peu long et qui date un peu**. Il se trouve dans le deuxième livre des Chroniques et nous y découvrirons une histoire de succession royale, de transmission, qui je l'espère nous aidera à alimenter notre réflexion.

Un brin de contexte, pour commencer. Il semble que les deux livres des « Chroniques » ne constituaient à l'origine qu'un seul ouvrage. Ouvrage rédigé après le retour d'exil, pour répondre aux problématiques des israélites sur ce retour au pays, après 70 ans en exil, qui derrière les ruines de sa capitale, de son lieu de culte (le Temple de Jérusalem) se questionnait sans doute sur leur relation à Dieu. Si nos aïeux ont rompu l'alliance avec Dieu, ce qui a causé l'exil, qu'en est-il maintenant ? Est-ce que Dieu lui aussi, nous a délaissé ? Est-il passé à autre chose ? A-t-il choisi un autre peuple ?

L'auteur des Chroniques avaient donc **comme intention de souligner que si son peuple est infidèle, Dieu lui demeure fidèle, si son peuple à la nuque dure, Dieu**

demeure le tendre Père, si son peuple a endurci cœur, celui compatissant de Dieu ne change pas (Es 59.1-2). C'est pourquoi, il nous est proposé ce beau verset (verset qui soutend tout le livre des Chr) au cœur de cet ouvrage, si précieux, si important et si vital ; « Si mon peuple, celui qui porte mon nom, s'humilie, prie et me cherche et s'il renonce à ses mauvaises voies, je l'écouterai du haut du ciel, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays » (2 Chroniques 7, 14).

Pour démontrer cette réalité, **il se trouvera dans ces récits relatant la vie des Rois de Juda et d'Israël, des épisodes marquant la compassion de Dieu et je vous invite maintenant à en lire un extrait ;** Lisons donc 2 Ch 33. 1- 25 :

1 Manassé avait douze ans lorsqu'il devint roi ; il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem. **2 Il fit ce qui déplaisait au Seigneur, imitant les abominations des nations que le Seigneur avait dépossédées devant les Israélites.**

3 Il rebâtit les hauts lieux qu'Ezéchias, son père, avait démolis ; il éleva des autels pour les Baals, il fit des poteaux cultuels (des ashéras) ; il se prosterna devant toute l'armée du ciel et la servit. 4 Il bâtit des autels dans la maison du Seigneur, dont le Seigneur avait dit : « C'est à Jérusalem que sera mon nom pour toujours. » 5 Il bâtit des autels pour toute l'armée du ciel dans les deux cours de la maison du Seigneur.

6 Il fit **passer ses fils par le feu** dans la vallée du Fils de Hinnom ; il cherchait des **présages et pratiquait la divination et la sorcellerie**. Il installa des **spirites** et des **médiums**. Il contraria le Seigneur en faisant de plus en plus ce qui lui déplaisait. 7 Il mit **la statue, l'effigie qu'il avait faite, dans la maison de Dieu**, dont Dieu avait dit à David et à Salomon, son fils : « C'est dans cette maison et c'est dans Jérusalem, que j'ai choisie parmi toutes les tribus d'Israël, que je veux pour toujours placer mon nom. 8 Je n'éloignerai plus Israël de la terre que j'ai destinée à vos pères, pourvu seulement qu'ils veillent à mettre en pratique tout ce que je leur ai ordonné, selon toute la loi, les prescriptions et les règles instituées pour eux par l'intermédiaire de Moïse. »

9 Mais Manassé égara Juda et les habitants de Jérusalem, de sorte qu'ils firent plus de mal que les nations que le Seigneur avait détruites devant les Israélites. 10 Le Seigneur parla à Manassé et à son peuple, mais ils ne prêtèrent pas attention. 11 Alors le Seigneur fit venir contre eux les chefs de l'armée du roi d'Assyrie, qui prirent Manassé avec des crochets ; ils l'attachèrent avec des entraves de bronze et l'emmenèrent à Babylone. 12 Lorsqu'il fut dans la détresse, il chercha à apaiser le Seigneur, son Dieu ; il s'humilia profondément devant le Dieu de ses pères. 13 Il pria le Seigneur, et celui-ci se laissa fléchir ; il entendit sa

supplication et le ramena à Jérusalem, dans son royaume. Ainsi Manassé sut que c'est le Seigneur (YHWH) qui est Dieu.

14 Après cela, il bâtit **une muraille extérieure à la Ville de David**, à l'ouest de Guihôn, dans l'oued, jusqu'à l'accès de la porte des Poissons ; elle entourait l'Ophel, et il **l'éleva à une grande hauteur ; il mit aussi des chefs militaires dans toutes les villes fortes de Juda.**

15 Il supprima de la maison du Seigneur (YHWH) les dieux étrangers et l'effigie, ainsi que tous les autels qu'il avait bâtis dans la montagne de la maison du Seigneur et à Jérusalem ; il les jeta hors de la ville. 16 Il rebâtit l'autel du Seigneur, il y offrit des sacrifices de paix et de reconnaissance, et il dit à Juda de servir le Seigneur, le Dieu d'Israël.

17 Le peuple sacrifiait bien encore dans les hauts lieux, mais seulement au Seigneur, son Dieu. 18 Le reste de l'histoire de Manassé, sa prière à son Dieu, et les **paroles des visionnaires qui lui parlèrent au nom du Seigneur**, le Dieu d'Israël, cela est écrit dans l'histoire des rois d'Israël. 19 Sa prière et la manière dont Dieu se laissa fléchir, ses péchés et ses sacrilèges, les endroits où il bâtit des hauts lieux et plaça des poteaux cultuels (des ashéras) et des statues avant de s'être humilié, cela est écrit dans l'histoire de Hozai. 20 Manassé se coucha avec ses pères, et on l'ensevelit chez lui. Amôn, son fils, devint roi à sa place.

21 Amôn avait vingt-deux ans lorsqu'il devint roi ; il régna **deux ans** à Jérusalem. 22 Il fit ce **qui déplaisait au Seigneur, comme l'avait fait son père Manassé** ; il sacrifia à toutes les statues que son père Manassé avait faites et les servit. **23 Il ne s'humilia pas devant le Seigneur**, comme son père Manassé s'était humilié. Lui, Amôn, se mit en tort bien davantage. 24 Les gens de sa cour conspirèrent contre lui et le mirent à mort chez lui. 25 Mais le peuple du pays abattit tous ceux qui avaient conspiré contre le roi Amôn ; à sa place, le peuple du pays investit de la royauté Josias, son fils.

Vous l'avez, sans doute, remarqué il y a deux saisons dans la vie du **Roi Manassé. Il régna vers 697 av. JC, alors qu'il a 12, et, fait important, il est le fils du roi Ézéchias, l'un des rois le plus fidèles de Juda, quoique la fin de sa vie fut quelque peu mouvementée.** Dans le Livre des chroniques, nous retrouvons les faits majeurs des grands rois d'Israël et Juda avec ce « baromètre spirituel » sous la forme de cette expression « il fit ou ne fit pas ce qui plaisait au Seigneur ». **Manassé régna plus longtemps que tout autre roi de Juda.**

Comme je vous l'indiquais, nous avons l'impression qu'il y a deux grandes saisons dans la vie de Manassé ...

1. Saison 1 : les agissements répréhensibles du roi Manassé

Dans la première (v. 1 à 9), nous avons une liste de méfaits qui fait froid dans le dos, surtout, si vous êtes à la fois connaisseur de certains textes de l'AT qui encadraient l'alliance de Dieu avec son peuple, et ce qu'encourait le peuple en cas de persévérance dans ce genre de pratique (l'exil). Les péchés de Manassé sont donc nombreux, contraires à la loi divine, et impardonnables. Il commet, et fait commettre au peuple nous dit le texte « les abominations des nations que le Seigneur avait dépossédés devant les Israélites » (v. 2) et ce justement parce que leurs péchés étaient abominables, et son temps de patience fini.

Alors prêts pour une liste à la Prévert ? Voici donc l'acte d'accusation contre Manassé que l'on découvre dans la Saison 1 ;

- **Fait numéro 1** ; Il rebâtit, ces sortes **d'aire d'autoroute de l'idolâtrie que sont les « hauts lieux »** que son père avait démolis ...
- Fait numéro 2 ; Il **éleva des autels pour les Baals** (divinités des peuples voisins d'Israël), entraînant son peuple dans la danse enivrante de l'idolâtrie ...
- Fait numéro 3 ; il fit des poteaux de désorientations spirituelles que sont les ashéras (nom d'une divinité) ...
- Fait numéro 4 ; **il se prosterna devant la création au lieu du créateur** ...
- Fait numéro 5 ; (pas des moindres) **il eut l'idée assez folle de « multiplier les accès aux divinités », en construisant des autels**, où ça ? Quel est le lieu qu'il faut à tout prix honorer et sanctifier (Dt 12.5, 11) ? Dans la maison du Seigneur (Dt 4.16 ; Ez 8. 3,5) ! C'est bien dans la maison du Seigneur qu'il fit **construire tout un tas de petits lieux pour prier les divinités, après tout, autant s'assurer que nos prières soient exaucées n'est-ce pas** ... Imaginez ce qui pouvait traverser l'esprit de Dieu en constatant ces lieux s'édifier dans sa propre maison ...
- Fait numéro 6 ; **il va jusqu'à sacrifier ses propres enfants aux faux dieux du paganisme** ...
- Fait numéro 7 (tiens, tiens 7 ...) ; il mit en **place et encouragea la pratique de l'occultisme**, la divination, la voyance, les présages, la sorcellerie (Lv 19.26 ; Dt 18.9-14 ; Nb 24.1 / spirites & médiums Lv 19.31 ; 1 S 28.3) ...

Autant de pratiques, fermement dans la loi mosaïque (Dt 18.9-14), dont Manassé est responsable/coupable mais qui entraîne avec lui le peuple dans sa perdition ...

2. Saison 2 : les agissements plus honorables de Manassé

Fort **heureusement**, la **saison 2 (v. 14 à 17)**, est **plus heureuse**. Nous avons l'impression de découvrir un tout autre Manassé qui fit de belles œuvres pour « protéger » son peuple ;

- **Dans le domaine militaire** : Il met en place une grande entreprise de **fortification** peut-être pour réparer les dégâts causés aux murs de la ville lorsqu'il a été fait prisonnier (v. 32.5) et de **structuration de la défense** de son peuple.
- **Dans le domaine religieux** : il met en place des **réformes et semble faire l'inverse de ce qu'il avait entrepris dans la saison**, même si le texte suggère que les idoles furent **rapidement remises en place après sa mort, soit certaines ne furent jamais retirées** (33. 22) et que Josias, son petit-fils, aura encore besoin de retirer du temple les autels que Manassé avait construits (2 Rois 23.12 ; cf. Jr 15.4). L'auteur lui-même admet que la réforme de Manassé n'a été ni généralisée ni durable (33. 17).

Qu'est-ce qui peut expliquer cela, ce basculement entre la saison 1 et 2 ?

3. La raison de ce bouleversement dans la vie du roi Manassé et de son peuple : l'intervention de la « grâce rugueuse » de Dieu

Vous l'aurez deviné ce **changement est l'œuvre de Dieu (v. 10-13)**, le fruit de sa **grâce que je qualifierai bien de « rugueuse » (Nahum 1.2-3)**, elle est **consistante** et ne fait pas **dans la demi-mesure** (v. 10). Et cette grâce divine, est animée **par son amour pour son peuple, qui conduit par un roi prend la mauvaise route** (v. 9), celle qu'il l'éloigne de Dieu, celle qui est synonyme d'offense, de lettre de rupture envoyée à Dieu ... **Dieu veut le bien pour son peuple et les rois doivent y contribuer, mais Manassé, s'il y avait des JO du mauvais roi, il en aurait certainement la médaille d'or (2 Rois 21.16 « Manassé répandit aussi beaucoup de sang innocent, jusqu'à en remplir Jérusalem d'un bout à l'autre, outre le péché qu'il fit commettre à Juda en faisant ce qui est mal aux yeux de l'Éternel ») ...**

Mais c'est sans connaître, l'amour déterminé de Dieu, qui ne s'est pas résolu au constat des méfaits de Manassé, mais a pris les choses en main. Et par étapes,

1. La première : **Dieu parle à Manassé par la bouche de ses prophètes** (v. 10, 18) mais sans succès. Il semble, selon la **tradition juive que le prophète Esaïe aurait été scié en deux sur ordre du roi Manassé** (cf. Hb 11.37).
2. La seconde : **Dieu fait intervenir l'armée assyrienne** qui emmène, comme un animal, en Exil le roi Manassé (2 Rois 19.28 ; Ézéchiel 19.4) sans doute en répression d'une rébellion contre l'empire assyrien.
3. La troisième : là **dans la détresse la plus absolue**, Manassé parle à Dieu, le supplie, s'humilie et se repent ...

Manassé s'approprie et vit cette vérité incroyable que nous trouvons dans le livre des Chroniques : « si mon roi, sur qui est invoqué mon nom, s'humilie, prie et me recherche, s'il revient de ses voies mauvaises, moi, je l'entendrai depuis le ciel, je pardonnerai son péché et je guérirai son pays » ...

Dieu a agi en **montrant sa justice (Mi. 7, 18-20 ; Ps. 130, 3-4 ; Na 1.2-3) en lui envoyant des « avertisseurs sonores » que sont les prophètes, mais également en le faisant assumer les conséquences de ses péchés**. Mais Dieu, lui a montré, également que sa **grâce abonde, en lui accordant pardon et restauration alors qu'il s'est humilié devant lui** ... Super n'est-ce pas, **nous aurions pu conclure ainsi, notre prédication, du péché à la grâce, Dieu se sert de bien des évènements pour nous ramener à lui (c'est juste) et nous aurions pu terminer** par « il vécut heureux et eut des nombreux enfants qui suivirent ces traces » ...

Mais malheureusement **Amon suit les « premières » traces de son père, connaissant un règne court et sordide, ne lui permettant pas de vivre la saison 2 qu'aura connu son père** ...

4. Conclusion : la nouveauté de la Nouvelle alliance

Que de désespoir alors, si on en revient à la réflexion introductive à cette prédication que je vous rappelle « Qu'allons-nous laisser de **notre foi à nos enfants** ? Que vais-je « **transmettre** » **de mon expérience avec Dieu, de ma relation avec Jésus** ? », j'ajouterais, et moi, jeunes, enfants de parents chrétiens ou pas. Alors que puis-je tirer comme enseignements de cette histoire du roi Manassé.

Peut-être allez-vous entrer dans un sombre **désespoir, envisageant que nos défaillances, nos erreurs, nos égarements** auront des **conséquences irrémédiables sur les générations suivantes, comme Manassé, et ce même si moi-même, nous-même**

avons, vous avez rencontré le Christ entre temps, tout comme Manassé a connu une repentance. Eh bien, je vous dirais « stop », arrêtons ces pensées néfastes, car d'un point de vue méthodologique, il ne faudrait pas appliquer tel **quel l'histoire de Manassé à la vôtre, à la nôtre. Car, il y a un changement majeur entre cette histoire et nos histoires, ce changement, c'est l'identité de notre Roi.** Qui est le roi des rois et qui est monté siéger à la droite du Père ? Jésus-Christ, nous sommes, donc sous cette royauté, cette alliance. Et c'est une clé essentielle pour envisager des éléments de réponse à nos questionnements. Il y a, en effet, **dès lors 3 points à retenir, une constante et deux nouveautés majeures ;**

1. **La constante : Dieu ne change pas, il est/demeure juste et compatissant.** Il veut, toujours, le meilleur pour ses enfants, les enfants de leurs enfants ...

En effet, Dieu reste un Dieu de justice qui ne badine pas avec le péché. **Il ne veut pas la mort du pécheur, mais que tous soit sauvé, il veut pour cela qu'il change de conduite et vive, en se tournant vers Lui.** Alors, pour ce faire, **il a accompli lui-même la justice qu'il exigeait par son Fils mort à la croix pour le pardon de nos péchés.** Il ne l'a pas fait par devoir, **par contrainte, mais par amour, il nous aimé le premier. Dieu est et reste un Dieu compatissant** (Es 59) « *ses bras ne seront jamais pas trop court pour sauver, pour vous embrasser à votre retour à la maison, son oreille n'est pas trop dure pour entendre* ». S'il a pu **pardoner et restaurer Manassé, pourquoi ne le ferait-il pas pour toi ?** C'est une Bonne Nouvelle que cette constance de Dieu qui se manifeste de façon pleine et entière par le Christ. Il nous voit à travers le regard du Christ.

Alors, ce matin, **peut-être te sens-tu accablé par la culpabilité et ce péché qui te colle trop facilement à la peau ?** Peut-être as-tu **accompli des actes dont tu as honte et pour lesquels tu imagines le pardon de Dieu impossible, en n'envisageant que les conséquences terribles pour les tiens ?** Il se peut que **tu ne rêves que d'une chose un nouveau départ, une libération d'un passé qui te pèse,** alors si tel est le cas, **rappelle-toi que si nous ne sommes pas meilleurs que Manassé, nous sommes égaux en culpabilité devant Dieu,** nous avons cette promesse d'un **Évangile qui se dessinait déjà du temps de Manassé,** une bonne nouvelle adressée à Salomon, comme principe de vie 2 Ch 7.14, que Dieu t'adresse ce matin à toi, à nous, « *si toi qui fait partie de mon peuple, sur qui est invoqué mon nom, tu t'humilie, prie et me recherche, si tu reviens de tes voies mauvaises, moi, je t'entendrai depuis le ciel, je pardonnerai ton péché et je guérirai ton pays* ».

Jésus peut te relever, effacer ton péché, et t'accorder une vie nouvelle, alors viens à Lui sans tarder (1 Tm 1. 12-15).

Viennent ensuite « deux nouveautés » sous la royauté du Christ et qui viennent rejoindre nos questionnements de ce matin ...

2. Les « raisins verts » ou la possibilité d'un nouveau départ personnel

La première est celle que j'appelle « à chacun son raisin vert ». Nous le découvrons, déjà, avec **Josias**, qui connaîtra une royauté pleine d'espérance ...

Nous trouvons ce principe nouveau dans la bouche de Jérémie (31. 27-34), d'Ézéchiël (18. 1-3, 20, 21-24) ; « *En ces jours-là, on ne dira plus : « Les pères ont mangé des raisins verts, et ce sont les fils qui ont mal aux dents. » Chacun mourra pour sa propre faute : tout homme qui mange des raisins verts, c'est lui-même qui aura mal aux dents* ». Autrement dit, il n'est **pas de fatalité, de chaîne de solidarité transgénérationnel qui fait en sorte que les enfants paient pour les parents**, qui eux-mêmes ont payé pour leurs parents. Cette « **nouveauté royale** » en Christ nous donne à envisager notre relation à Dieu en termes de **responsabilité personnelle**, mais également de **grâce personnelle que nous pouvons recevoir de Dieu quand bien même nos parents ont été défailants**, quand bien même, nous parents ou enfants, nous n'avons **pas été parfaits, malgré nos péchés, nos échecs, si nous-mêmes nous nous humilions et tournons vers Dieu alors Dieu nous pardonnera et nous guérira**, mais plus encore, à **notre tour, nous enfants, nous n'avons pas à désespérer pour nos parents ou rester dans un cycle de reproduction du mal commis**, avec Jésus, l'histoire n'est pas une fatalité ! Nous pouvons briser ce « lien » par une rencontre personnelle avec le Christ !

Alors, chers parents, chers aînés pour nos jeunes, quelle nouvelle incroyable, quand bien même nous sommes défailants, nous n'avons pas été à la hauteur, ne nous laissons pas **enfermés par le remord et la culpabilité** mais consacrons **notre énergie, notre force pour prier pour nos enfants, nos jeunes, en tant qu'Église également**, le changement est donc toujours possible, car il ne dépend pas (seulement de nous-mêmes), mais de **cette rencontre personnelle avec le Christ qu'il appartient à chacune et chacun de faire ...**

Résolument, continuons de vivre des vies qui plaisent au Seigneur en priant qu'ils se servent de nos erreurs, comme de nos réussites pour rayonner de sa grâce et son amour, « **Si on peut désespérer souvent de soi-même, jamais de Dieu !** » Et il demeure toujours la porte ouverte pour aller vers Dieu, une « petite porte » par laquelle il faut entrer à genoux pour être relevé, remis debout par Dieu.

Enfin, dernière et grande nouveauté, que nous allons fêter bientôt, c'est ... le Saint-Esprit !

3. Le rôle du SE dans le cheminement de foi

Vous souvenez-vous ce qu'a dû entreprendre Dieu pour convaincre Manassé de son péché et de lui montrer la voix de la repentance ? La grande nouveauté de l'alliance royale avec le Christ c'est que Dieu vient « sa loi au dedans de nous, il vient l'écrire sur notre cœur ; ainsi il est notre Dieu, et nous, nous-sommes son peuple », et **Dieu ne convainc lui-même le pécheur de se tourner vers Lui par son Esprit qui convainc de péché, de justice et de jugement** (Jn 16.8) ! Et cela change tout ! le Dieu Tout-Puissant envoie son Esprit dans le cœur de l'homme ou la femme pour le convaincre, pour l'aider à s'humilier, à le prier et le chercher, afin de recevoir pardon, guérison de la part de Dieu.

Il n'est donc **jamais de défaitisme avec Dieu, car Lui accomplit dans nos cœurs ce qu'il attend de nous**, ne cessons pas de nous humilier, de garder cette disposition simple de relation personnelle, sincère avec Dieu. **N'oublions pas que le témoignage pour nos amis comme nos familles, se vit, se fait malgré et avec nos erreurs, continuons de prier**, de dire notre faiblesse, d'essayer de bien faire sans jamais désespérer car la mission de **conversion n'est pas de notre ressort** mais de celle du Saint-Esprit. **Cultivons le terreau de l'Évangile dans nos vies, une vie faite de faux départs, de victoires, d'échec** ... mais qui transparait de la réalité d'un Dieu qui aime et fait grâce même aux plus « pénibles ». Preuve le petit fils de Manassé, Josias, sera un grand roi pieux et réformateur

A vous les jeunes ! Pardonnez nos fautes de grands ! Ne vous laissez pas enfermés par la peur, ou distraire par le monde, vous avez le choix, la possibilité de saisir pour vous-mêmes la foi ! Dieu vient à votre rencontre personnellement ! N'attendez pas, n'attendez **plus, et même si vos parents n'ont pas été parfaits, n'attendez pas** ... Oui, pour vous les jeunes on vous souhaite tout le bonheur du monde ! et le plus grand celui de rencontrer et suivre le Christ !

A vous autres qui vous considérez comme le pire des pécheurs on vous souhaite tout le bonheur du monde ! et le plus grand, celui de la repentance qui ouvre le chemin du pardon et de l'amour de Dieu !

A nous autres on vous souhaite tout le bonheur du monde ! le bonheur de ne pas se laisser aller au désespoir dans un monde qui se perd car Dieu ne change pas

La Bible nous dit que « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Ro. 5, 8).

